

Le centre de l'activité économique dans le monde se déplace vers le Pacifique et il se déplace vite. Cela revêt une importance énorme pour le Canada et pour l'Alberta. En 1983, les échanges commerciaux du Canada avec les pays d'outre-Pacifique ont dépassé ses échanges par-dessus l'Atlantique. Nous nous attendons à ce que nos exportations vers la région du Pacifique augmentent d'au moins 50 % au cours des 10 prochaines années. Nous dépendons davantage du commerce avec le Pacifique que les États-Unis et même que l'Australie.

C'est l'Ouest du Canada qui est surtout tributaire de l'Asie. Les trois quarts de toutes les exportations canadiennes vers la Corée et le Japon viennent des quatre provinces de l'Ouest. Dans certains secteurs, tels que la technologie relative au pétrole et au gaz naturel, les échanges de l'Alberta avec les pays du Pacifique sont plus importants qu'avec les États-Unis. Entre 1982 et 1989, les échanges commerciaux entre l'Alberta, l'Europe et l'URSS ont en fait baissé à un rythme annuel de 11,5 %. Par contre, les exportations vers la région Asie-Pacifique ont augmenté en moyenne de 8,7 % par an, soit davantage que vers n'importe quel autre pays, y compris les États-Unis. Ce déplacement des courants d'échanges est vraiment remarquable.

L'année passée, la valeur des échanges commerciaux du Canada avec les pays de l'ANASE s'élevait à 3 milliards de dollars, soit le double de ce qu'elle était en 1986 et quatre fois le montant d'il y a moins de dix ans. Les exportations de l'Alberta ont connu une croissance encore plus extraordinaire. Depuis 1982, elles ont augmenté d'environ 50 % avec Singapour, elles ont triplé avec la Malaisie, se sont multipliées par 7 avec l'Indonésie, par 13 avec les Philippines et par 17 avec la Thaïlande. En 1982, l'Indonésie ne figurait même pas au tableau des exportations de l'Alberta. Aujourd'hui, c'est son 10e client. En 1982, la Thaïlande se situait en 60e position sur ce tableau; aujourd'hui, elle est en 18e place et connaît une ascension rapide.

Et l'avenir s'annonce encore plus prometteur. La technologie albertaine de la télédétection a déjà trouvé des acquéreurs sur les marchés de la Malaisie et ailleurs dans les pays de l'ANASE, et les débouchés se multiplient rapidement. Dans le secteur du pétrole et du gaz naturel, les débouchés sont énormes sur les plans de la technologie énergétique, de l'ingénierie et de